

Frioul : la presse relate...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **85 (1976)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684131>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Hier soir la terre a tremblé

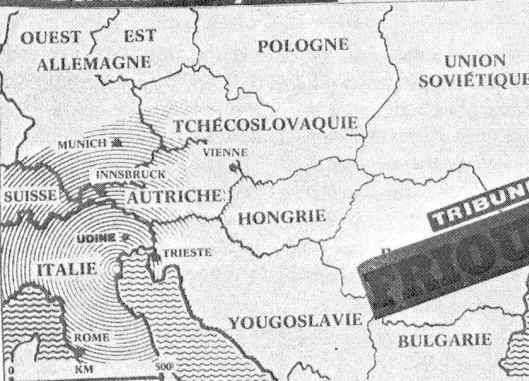
Un tremblement de terre dont l'épicentre se situe dans la région de Venise où plusieurs morts

TRIESTE (AFP) — Plusieurs personnes ont été tuées hier soir lors du tremblement de terre en Italie du Nord, à la suite de l'écroulement de maisons dans des petits villages du Frioul (région de Trieste), annonce l'agence « Alitalia ».

Les informations parvenant de ces villages sont fragmentaires, car les lignes téléphoniques ont été coupées. Des secours importants sont en cours sur place, notamment à Buia, où ont été tués plusieurs blessés.

L'intensité des secousses a varié de 5 à 7 degrés à Trieste, selon l'observatoire de Faenza.

Dernières dépêches Samedi 8, dimanche 9 mai 1976



L'épicentre du séisme qui a secoué l'Europe dans la nuit de jeudi à vendredi s'est situé par 46,2 de latitude nord et 12,9 degrés de longitude est, c'est-à-dire tout près d'Udine, indique le laboratoire de détection géophysique du commissariat à l'énergie atomique. Le phénomène se serait déclenché à 19 h. 59, à une profondeur inférieure à vingt kilomètres, estime le laboratoire.

Europe: la terre tremble

communiqué de presse
tremblement de terre en Italie: la Croix-Rouge intervient
à la suite du tremblement de terre qui s'est produit en Italie, au nord d'Udine, dans la soirée du jeudi 6 mai, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge a établi aussitôt le contact avec la Croix-Rouge italienne et avec le directeur du bureau des opérations de secours de la Ligue, actuellement en mission en Italie. d'après les premières informations reçues, l'ampleur de la catastrophe n'est pas encore entièrement connue. Les villes les plus atteintes sont San Daniele del Friuli, maiana, Tarcento, Gemona del Friuli, montagnaise difficilement accessible.

TRIBUNE-LE MATIN

EXCLUSIF

Des milliers de sinistrés frissonnent sous tente

Frioul: la presse relate...

Il était presque 21 heures, le jeudi soir (6 mai 1976), lorsque la première secousse ébranla la région du Frioul, à l'extrême nord-est de l'Italie. La première vague allait durer 26 minutes et être particulièrement meurtrière. A 22 h. 07, trois nouvelles ondes de choc. Puis une secousse encore à 1 heure du matin, puis d'autres encore dans la nuit et à l'aube (...). La région dévastée par le séisme se trouve entre Venise et Trieste, aux frontières de l'Autriche et de la Yougoslavie. Ce sont surtout les villages disséminés sur les contreforts des Alpes que la catastrophe a touchés — autour d'Udine et de Portonovo. Il s'agit de villages et de bourgades épars sur les collines, de deux ou trois mille habitants en moyenne, comme Vioto d'Asio, Pinzano, Sequals, Maiano, Ragogna, Osoppo, Gemona et San Daniele (*Tribune - Le Matin*, 8. 5. 76).

Vendredi 7 mai: (...) La Croix-Rouge italienne a dépêché sur les lieux son directeur général, qui coordonne les opérations de secours avec les autorités locales. Toutes les ressources de la Croix-Rouge italienne et des Comités de la Croix-Rouge d'Italie du Nord sont mobilisées. Des médecins, des ambulances, des camions, des couver-

tures, du matériel médical — médicaments, plasma sanguin et vaccins — ainsi que des cuisines mobiles ont été envoyés aussitôt sur les lieux de la catastrophe. Une agence de recherche de personnes disparues a été mise en place. Une évaluation précise de la situation est en cours et les autorités italiennes décideront dans les prochaines heures si une assistance internationale est nécessaire (*Communiqué de presse, LSCR*).

Samedi 8 mai: (...) Le président de la Croix-Rouge italienne et le président de la République décrivent, à leur retour à Rome, la situation beaucoup plus dramatique qu'initialement estimée. Le nombre exact des victimes reste inconnu, mais le bilan officiel s'élève maintenant à plus de 600 morts, et on craint un nombre plus élevé (...). La Croix-Rouge italienne serait reconnaissante pour toute aide en espèces destinée à des achats locaux de tentes et de couvertures.

Sur demande de la Croix-Rouge italienne, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (LSCR) adresse un appel limité aux Sociétés nationales d'Europe pour une assistance en faveur des victimes du séisme (*Communiqué LSCR*).

La Croix-Rouge suisse porte secours aux populations sinistrées. La Garde aérienne suisse, qui collabore avec la Croix-Rouge, a dépêché des appareils sur les lieux. Un délégué de la Croix-Rouge suisse et de la Ligue se trouve dans les régions sinistrées (*La Suisse*, 8. 5. 76). Près de 300 morts, 110 000 sans-abri — Italie: l'enfer (*Tribune - Le Matin*, 8. 5. 76).

Dimanche 9 mai: Frioul: on craint le choléra ou le typhus... La menace d'épidémies — choléra et typhus — en raison de la chaleur qui sévit actuellement, ajoute aujourd'hui au drame que connaît la région d'Udine... (*La Suisse*, 9. 5. 76).

180 000 sinistrés en Italie après le séisme d'Udine; près de 300 morts et un millier de blessés (*Tribune de Genève*, 8/9. 5. 76). Mille morts et peut-être davantage, c'est le nombre qu'on articule après le terrible séisme qui a ravagé, jeudi soir, une grande partie du Frioul... (*Tribune - Le Matin*, 9. 5. 76).

A nouveau la panique dans la province du Frioul: la terre a encore tremblé en Italie (...). Deux puissantes secousses ont ébranlé dimanche la province du Frioul où les sauveteurs continuaient à fouiller dans les décombres du tremblement de terre de

jeudi dans l'espoir de trouver des survivants (*Tribune de Genève*, 10. 5. 76).

Frioul: la terre tremble toujours; de nouvelles maisons s'écroulent (*La Suisse*, 10. 5. 76).

Lundi 10 mai: Compte tenu de la requête du gouvernement italien, et en étroite collaboration avec la CRS et la GASS, un programme d'aide immédiate et future de la Confédération se déroulera en quatre phases: la première phase prévoit, en guise d'aide immédiate, l'envoi du «Lear-jet» de la GASS capable de transporter une tonne et demie de matériel, qui partira lundi de Zurich; la deuxième phase prévoit l'envoi aujourd'hui d'un convoi de camions chargés de tentes et de lait homogénéisé, destiné plus spécialement aux enfants. La troisième phase consiste à maintenir un hélicoptère de piquet au cas où les autorités italiennes en auraient besoin d'urgence. Enfin, la quatrième phase prévoit d'étudier avec les autorités italiennes dans quelle mesure le corps suisse d'aide en cas de catastrophe pourra apporter, plus tard, sa contribution lors de la reconstruction des régions dévastées (*La Suisse*, 10. 5. 76).

Mardi 11 mai: Dans un communiqué à la presse, la Croix-Rouge suisse confirme que la Confédération et elle-même ont procédé en commun à deux importants envois de matériel de secours, représentant une valeur globale de 416 000 francs, dont 385 000 francs plus les frais de transport ont été couverts par la Confédération, le solde par la Croix-Rouge suisse. Le premier de ces envois a été transporté à bord du «Lear-jet», le second, chargé sur deux camions avec remorques.

La terre continue à trembler en Italie (...). De nouvelles secousses sismiques ont

ébranlé mardi matin la province du Frioul (*Tribune de Genève*, 12. 5. 76).

Mercredi 12 mai: Le personnel de la Croix-Rouge italienne actuellement présent au Frioul comprend les effectifs suivants: 80 chauffeurs ambulanciers, 55 infirmières volontaires, quelques infirmières professionnelles, 45 pionniers (secouristes de la Croix-Rouge Jeunesse), un certain nombre d'officiers et de gradés du corps volontaire militaire de la Croix-Rouge italienne qui, conjointement au corps des infirmiers, est mobilisé et prêt à remplacer le personnel déjà existant (*Communiqué LSCR*, 13. 5. 76).

Lundi 17 mai: Gemona: la Croix-Rouge italienne vient d'installer dans cette bourgade trois postes de premiers secours qui vont être confiés aux volontaires de la Société nationale. Ainsi, l'aide apportée depuis quelques jours par les «pionieri» aux habitants qui ont subi les secousses de jeudi et des jours qui ont suivi, va être maintenant réorganisée par la Croix-Rouge italienne (...). Des services de vaccination, cardiologie, pharmacie, installés par la direction sanitaire de Gemona, fonctionnent jour et nuit (*Communiqué de la LSCR*, 17. 5. 76).

Mardi 18 mai: L'ouverture par la Croix-Rouge italienne d'une vingtaine de centres de premiers secours dans les régions sinistrées du Frioul n'a pas été une mince affaire (...). Désormais, une division du travail peut s'opérer. Le médecin du lieu, civil ou militaire, est secondé par deux infirmières de la Croix-Rouge italienne dans chaque village de toile (*Communiqué de la LSCR*, 18. 5. 76).

Un nouveau tremblement de terre – le 76e

depuis le séisme dévastateur du 6 mai dernier – a de nouveau secoué le nord-est de l'Italie (*L'Impartial*, 18. 5. 76).

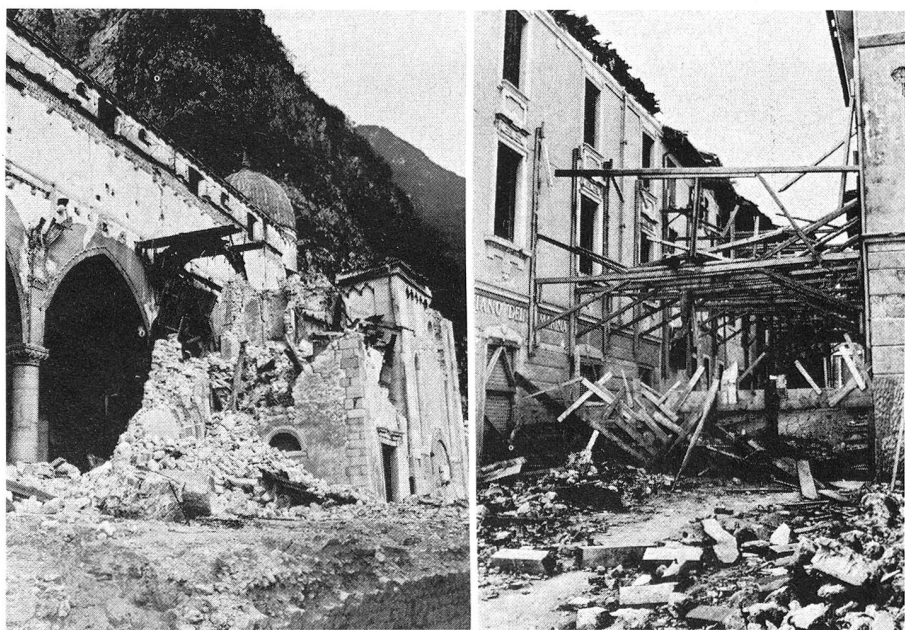
Le corps suisse d'aide en cas de catastrophe continue d'apporter son soutien aux régions sinistrées d'Italie. Pendant 10 jours, deux hélicoptères de l'armée suisse, les «Alouette III», effectueront des transports urgents et procéderont à des missions de reconnaissance (*L'Impartial*, 18. 5. 76).

Jeudi 20 mai: Dans un communiqué, la Ligue annonce l'introduction du «Water-Line», système unique au monde d'installation transportable et autonome pour le traitement et le conditionnement de l'eau. Depuis le 11 mai, deux véhicules pompent l'eau d'un puits souillé à Gemona et produisent par jour 50 000 litres d'eau pure sous emballage plastique. Les camions de l'armée italienne viennent plusieurs fois par jour ramasser les sachets d'eau potable pour les distribuer aux populations du Frioul.

Mercredi 26 mai: La phase de secours d'urgence est maintenant terminée et aucune assistance ultérieure en nature n'est plus requise (*Communiqué de la LSCR*, 26. 5. 76).

Vendredi 2 juillet: Lancement d'un programme de reconstruction Croix-Rouge dans le Frioul. Il a été convenu que la Croix-Rouge italienne, avec l'assistance des Sociétés de la Croix-Rouge et par le canal de la Ligue, prendra part à la reconstruction des établissements communautaires à caractère médical ou social. En revanche, cette Société ne participera pas à la reconstruction de logements individuels, responsabilité exclusive du gouver-

15 septembre 1976: un deuxième violent tremblement de terre au Frioul frappe durement la ville historique de Gemona où de nouveaux bâtiments se sont effondrés. Ces deux photos montrent le vieux quartier de la ville, complètement détruit et devenu inhabitable.



nement régional (*Communiqué LSCR*, 2. 7. 76).

Vendredi 16 juillet: A ce jour, la Croix-Rouge suisse a recueilli 1 600 000 francs en faveur des victimes du Frioul. Ce montant sera en partie consacré à la réalisation d'un projet commun de plusieurs Sociétés nationales de Croix-Rouge, alors que le solde sera utilisé pour la reconstruction, en collaboration avec le corps suisse d'aide en cas de catastrophe, du hameau de Cancellier près d'Attimis. Les villages de tentes provisoires doivent en effet être remplacés par de nouvelles maisons avant le début de la mauvaise saison (*Communiqué CRS*, 16. 7. 76).

Lundi 2 août: La LSCR communique que suite à une réunion Croix-Rouge à Genève, deux projets de reconstruction ont été établis: le premier, financé par la Croix-Rouge allemande, portera sur la construction d'un centre de gymnastique corrective et de rééducation dans la province de Pordenone; le second, réalisé grâce aux contributions de diverses Sociétés nationales, permettra de reconstruire une partie de l'hôpital de Gemona, dans la province d'Udine, hôpital important puisqu'il dessert une région qui compte 35 000 habitants.

Jeudi 26 août: Le Conseil fédéral approuve le projet de reconstruction des villages de Subit et de Borgo Cancellier. Il a décidé que le montant nécessaire à cette opération, soit 2,6 millions de francs, sera prélevé sur les crédits de l'aide humanitaire. Cette action se déroule en collaboration étroite avec la Croix-Rouge suisse qui, par un montant de 700 000 francs, finance la reconstruction de Cancellier (*Le Courrier*, 26. 8. 76, *ATS*).

La deuxième tragédie...

Mercredi 15 septembre: Le Frioul à nouveau durement secoué – état d'urgence. Un violent tremblement de terre a causé de nouvelles destructions dans le nord-est de l'Italie, soulevant un épais nuage de poussière autour de la ville historique de Gemona, où de nouveaux bâtiments se sont effondrés. Les dernières secousses ont porté un coup sérieux à la volonté des habitants de reconstruire les habitations démolies par le premier séisme (*Tribune de Genève*, 15. 9. 76).

Jeudi 16 septembre: (...) Des secousses plus fortes qu'en mai – 20 000 nouveaux sans-abri... «Le peu qui a été reconstruit depuis mai a été totalement détruit», a dit un porte-parole de la police. Il semble par ailleurs que des immeubles épargnés par le premier séisme, donc des bâtiments parmi les plus robustes, ont été endommagés à leur tour (*Tribune – Le Matin*, 16. 9. 76). Le même jour, la Croix-Rouge suisse communique que tout en poursuivant les projets de reconstruction à long terme au Frioul, les quatre œuvres d'entraide, dont elle-même, Caritas Suisse, l'Entraide protestante suisse et l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière ont décidé, vu l'aggravation subite de la situation, de concentrer tous leurs efforts sur la fourniture aussi rapide que possible de logements où les milliers de sans-abri, qui actuellement vivent encore sous tente, pourraient passer l'hiver dans des conditions convenables. La situation, déjà difficile, s'est particulièrement détériorée du fait que bon nombre de maisons, endommagées en mai dernier et que l'on espérait remettre en état avant le début de la mauvaise saison, se sont maintenant complètement effondrées. A cela s'ajoutent les pluies torrentielles et le froid dont sont victimes les sinistrés.

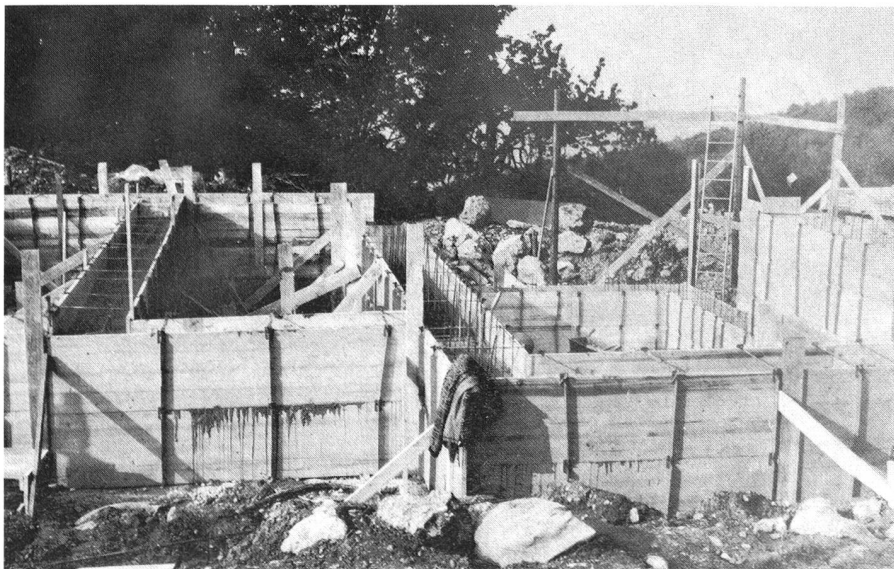
Mardi 28 septembre: Exode des sinistrés du Frioul vers l'Adriatique. Appartements et villas, que la fin des vacances a fort opportunément libérés, sont assignés aux nouveaux arrivants jusqu'au printemps prochain (*Communiqué de la LSCR*). Pour l'instant, 27 535 personnes ont été relogées dans des appartements ou des hôtels sur la côte adriatique, tandis que 49 135 autres vivent dans des maisons préfabriquées, sous la tente, ou dans des roulottes ou des abris de fortune (*AFP, Le Courrier*, 28. 9. 76).

Jeudi 30 septembre: Le délégué de l'aide en cas de catastrophe lance une campagne – Pour cet hiver au Frioul, cédez votre caravane! Celui qui désirerait mettre à disposition de la population du Frioul pour l'hiver ou même définitivement une caravane, peut annoncer son intention sur une carte postale qu'il enverra au délégué de l'aide en cas de catastrophe à Berne (*Le Courrier*, 30. 9. 76).

Dimanche 3 octobre: (...) Les programmes de reconstruction de maisons et de montages de baraques auxquels la Suisse a participé, sont loin d'assurer un nombre suffisant de logements adéquats (...). Le recours aux roulottes serait particulièrement apprécié de ceux qui entendent garder leur emploi et qui, de ce fait, ont hésité jusqu'ici à accepter d'être évacués vers le Sud (*L'Impartial*, 2/3. 10. 76).

Aux dernières nouvelles, nous avons appris qu'un certain nombre d'habitants de notre pays s'étaient déclarés prêts à céder gratuitement leur caravane. Rappelons aussi que la CRS a également mis sur pied – outre son programme à long terme – un programme d'urgence prévoyant la fourniture de baraques au village d'Attimis. Si ce lieu a été choisi de préférence à

Photos CRS, V. Christen



La reconstruction des hameaux de Cancellier et de Subit fait partie du programme à long terme entrepris conjointement par la CRS et le corps suisse d'aide en cas de catastrophe. Par un coup de chance extraordinaire et grâce surtout aux méthodes de construction antisismiques, les chantiers en ces lieux n'ont pas souffert du dernier tremblement de terre; ainsi, dans les jours qui suivent, la population locale quittera caravanes et tentes pour s'installer dans des habitations définitives. Cette région du Frioul n'aura donc pas connu la terrible épreuve de l'exode. Ci-contre: un immeuble en construction à Cancellier.

un autre, c'est parce qu'il est voisin du hameau de Cancellier et qu'il existe également, dans la région, une grande fabrique de meubles; il est par conséquent indispensable de permettre aux ouvriers d'Attimis et environs de garder leur travail. Les premières baraques (d'une surface habitable de 1800 m²) ont été expé-

diées au Frioul dans la première moitié d'octobre, et une équipe de volontaires suisses a aussitôt commencé le montage.

Grâce aux efforts conjugués de la Confédération, du corps suisse d'aide en cas de catastrophe, de la CRS et des autorités locales, quelque 700 habitants de la région

ont pu s'installer dans ces baraques munies d'isolations et chauffables.

Les délais de rédaction ne nous permettent pas de faire publier les événements du Frioul jusqu'à la date de parution de ce numéro. Nous tiendrons cependant nos lecteurs au courant de l'évolution de la situation dans un prochain numéro. pv ■

Le chien de catastrophe:

Meilleur ami de l'homme en détresse



Après le tremblement de terre au Frioul, le groupe de Genève de la Société suisse des chiens de catastrophe (SSCC) est en ébullition (...). Genève reçoit l'avis que deux conducteurs, avec les chiens *Annouk de Chalamala*, berger allemand, et *Blitz de Pierrefleur*, boxer, doivent partir d'une minute à l'autre. Deux autres chiens sont alarmés en Suisse allemande (...). L'ordre de départ est donné (...). Nous décollons entassés dans l'étroite cabine d'un Porter, nos quatre chiens coincés entre nous et le matériel (...). Nous atterrissons à Udine; deux hélicoptères des sapeurs pompiers italiens nous emmènent à Gemona, 35 km

plus loin, qui sera notre base (...). Nous rejoignons tout de suite la colonne mobile des pompiers de Rome et entrons en action avec eux. Notre objectif est le vieux Gemona (...). Nos chiens, d'emblée, s'adaptent au terrain et nous apprécions la valeur et la justesse de nos entraînements. Notre première recherche a lieu dans une cour intérieure; le fils, âgé d'une quarantaine d'années, qui a perdu femme et enfants, cherche désespérément ses vieux parents, qu'il espère encore vivants sous sa maison effondrée à la hauteur du deuxième étage (...). Nos chiens nous précèdent, les muscles bandés, les ongles cro-

chés dans les débris (...). Tout à coup, on répond: les deux vieux vivront; pour nous, conducteurs de chiens, quelle émotion! Les chiens ont compris leur mission et donnent le maximum. Entre chaque recherche, ils se couchent pour récupérer et dorment immédiatement. Ils sont sollicités de partout, car ils ont instantanément démontré leur valeur, ils sont les yeux des sauveteurs qui, sans eux, dégagent au hasard en perdant leur efficacité (...). Nos chiens n'en peuvent plus (...). Six chiens frais arriveront demain matin pour la relève (...). Au total, les 12 chiens engagés auront accompli 209 désignations, permettant de dégager une vingtaine de survivants et quelque 200 corps...

Ce témoignage poignant de M. Claude Choitel, sauveteur du groupe de Genève de la SSCC, démontre mieux que toute chose, l'immense rôle que peuvent jouer, en cas de catastrophe, des chiens spécialement formés à sauver des vies humaines. Que fait la Suisse dans ce domaine? C'est ce que nous nous proposons de découvrir dans les lignes qui suivent.

La création de la Société suisse des chiens de catastrophe (SSCC) remonte en fait à l'année 1968: un groupe «K» (catastrophe) fut fondé à ce moment-là avec, entre autres, la collaboration de la police cantonale zuricoise. Plus tard, en 1971, la SSCC fut officiellement constituée en tant que section de la Société cynologique suisse. Un règlement des épreuves pour conducteurs de chiens sportifs fut alors établi. Il permet encore aujourd'hui